

Relais d'évangile - 14^{ème} Dim Ord c – 3 juillet 22

(Is 66, 10-14c ; Ga 6, 14-18 ; Lc 10, 1-9)



La joie et la paix sont les deux mots qui traversent tous les textes de ce 14^{ème} dimanche. « Réjouissez-vous avec Jérusalem ! Exultez en elle, vous tous qui l'aimez ! (Is 66,10) ». 1^{ère} Lect. « Il changea la mer en terre ferme ; ils passèrent le fleuve à pied sec. De là, cette joie qu'il nous donne (Ps 65) ». La croix du Christ reste ma seule fierté, {ma seule joie} (Ga 6,14) » 2^{ème} Lect. « Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : Paix à cette maison. Les soixante-douze disciples revinrent tout joyeux (Lc

10,18) ». Sainte Mère Teresa disait : « La joie est un filet d'amour qui capture les âmes ». C'est que la joie est l'atmosphère dans laquelle baigne une vie qui se veut donner au Christ. Comme nous le dit le psaume Ps 32 : « Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu, heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine ! La joie de notre cœur vient de lui ». La paix et la joie sont les deux dimensions d'une vie vraiment épanouie en Dieu.

Dieu a promis une joie sans fin à tous ceux qui ouvrent leur cœur à Lui et qui Lui obéissent. « Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse et vos os revivront comme l'herbe reverdit ». C'est le rêve et le vœu de Dieu pour son peuple. Le Seigneur nous offre sa joie à nous d'ouvrir nos cœurs pour l'accueillir. « Voici que je dirige vers elle la paix comme un fleuve et, comme un torrent qui déborde, la gloire des nations Is 66, 12 ». C'est ce message d'espérance que le prophète Isaïe adresse à Jérusalem dans la 2^{ème} lecture.

Cette paix que le Seigneur a promis à Israël ce n'est pas seulement la suspension de la guerre, mais elle habitera au cœur de tous les croyants pour toujours. Le Seigneur donne sa paix et sa joie pour qu'en retour nous soyons des porteurs de joie et de paix. C'est cette mission que Jésus a confiée à ses disciples dans l'évangile. « Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord paix à cette maison. »



Le monde d'aujourd'hui a grand besoin de paix. C'est le rêve de tout le monde et c'est aussi le vœu de Dieu pour tous les hommes. Nous vivons dans un monde plein de souffrances. Mais saint Paul nous dit, malgré les épreuves, les difficultés rencontrées nous devons garder cette joie et cette paix qui nous viennent du Seigneur. Il a fait l'expérience des souffrances et c'est ce qu'il nous dit : « Je porte dans mon corps les marques des souffrances de Jésus. » Cela veut dire que les souffrances ne peuvent pas détruire cette joie que le Seigneur lui donne. Et voilà ce qu'il dit encore : « Je surabonde de joie au milieu de mes tribulations (2Co 7,4). » C'est un peu paradoxal, mais c'est son expérience. Car la joie nous donne raison de vivre, puisqu'une vie sans joie et paix est fade. Même si les souffrances nous assaillent, mais nous avons cette joyeuse espérance qu'au-delà de toutes souffrances une joie sans fin nous attend.



Même si les chrétiens ne sont pas les plus heureux de tout le monde, mais la promesse du Christ nous révèle que nous ne serons pas non plus les plus malheureux. La joie de l'évangile est cette bonne nouvelle qui nous donne l'espérance que Dieu notre Père nous rassemblera un jour dans la paix et la joie pour l'éternité. Soyons des artisans de joie et de paix.

P. Jean Didereau DUGER, smm